Coulisses
Revue de théâtre
1 | Printemps 1990
Varia

Drames de la vie courante

Rédaction

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1539>
DOI : 10.4000/coulisses.1539
ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1990
Pagination : 9-10
ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Rédaction, « Drames de la vie courante », *Coulisses* [En ligne], 1 | Printemps 1990, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1539> ;
DOI : <https://doi.org/10.4000/coulisses.1539>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Coulisses

Drames de la vie courante

Rédaction

- 1 Un dimanche après-midi ensoleillé. Salle comble à l'Espace-Planoise. *Drames de la vie courante*, spectacle signé Philippe Adrien, est une suite de courtes scènes qui s'enchaînent à un rythme soutenu, façon film muet. Les histoires, style romans-feuilletons populaires, sont traitées avec l'esprit caustique cher à Cami, le metteur en scène ayant choisi le mode burlesque des grandes heures du café-conc et des films de Chaplin. Comme à l'époque du muet, un pianiste, placé hors de la scène, accompagne le spectacle. La musique, en synchronie avec le jeu des acteurs, suit la dynamique de l'action. « C'est éprouvant parce qu'il faut donner toute son énergie pour que le spectacle aie du corps. Il faut de la santé ! À la fin, je me sens complètement vidé » (le pianiste).
- 2 Pour un tel spectacle, qui exige un public proche, le rapport scène-salle est primordial. « Ce que nous jouons est tellement éphémère que les spectateurs doivent le recevoir dans l'immédiat. Quand le public est très loin, ça ne passe pas » (un acteur). Et ce dix-neuf novembre, la salle est bonne. De l'avis même de la troupe, c'est la meilleure salle depuis le début de la tournée. « On a senti tout de suite que le public était chaleureux, qu'il était réceptif à l'humour de Cami. Pour nous, c'est formidable parce que c'est un spectacle qui demande un échange ; on ne peut pas le porter seuls » (un acteur).

Drames de la vie courante.

© Valérie Goy.

Réceptions contrastées

- 3 « C'est un spectacle excellent avec une sorte de génie mécanique du rire ; tout est tellement bien huilé que c'est presque un mouvement d'horlogerie. Du grand art. »
- 4 « Ça marche par gags mais amenés d'une façon pesante, faussement enlevée. C'est un peu décousu au niveau de la construction avec des scènes parachutées. »
- 5 « C'est délirant ; j'adore cet humour, noir parfois. Ça fait du bien, j'ai aimé le côté complètement loufoque, grotesque, c'est gai, drôle, ça décape. »
- 6 « Il y a des gens qui riaient mais moi ça me faisait pas rire du tout. »
- 7 « J'ai pas trop aimé. C'était un peu lourd quand même. »

Enthousiasme

- 8 « Le jeu est excellent, le travail corporel en particulier, avec un rythme très rapide. C'est une mise en scène superbe, éclatante. »
- 9 « L'inspiration est fabuleuse, surtout le travail du rythme. »

Étonnement

- 10 « Ce qui me surprend, c'est que ça se joue à l'Espace-Planoise qui est un lieu plutôt culturel et sérieux. On n'a pas l'habitude de voir ça ici. Dommage que ce ne soit qu'une fois. »

Réaction

- 11 « Dire que l'humour est lourd est un non-sens. Ou c'est lourd et alors ce n'est plus de l'humour. Ici, c'est un humour à je ne sais pas quel degré, au cinquième, au sixième degré ! Il y a des choses qui, considérées au premier degré, semblent lourdes mais quand c'est appuyé à ce point, ça dépasse la lourdeur ; ça devient léger. Il ne faut pas rester au premier degré. » (un acteur)

© Laurence Gagnet.